

Notes prises en janvier 1947 à la conférence de Monsieur ROGER "Qu'est-ce que l'éducation nouvelle ?".

Numéro d'inventaire : 2012.03557 (1-2)

Auteur(s) : Geneviève Dreyfus-Sée

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Date de création : 1963

Description : 9 feuilles dactylographiées. La dernière feuille est déchirée en haut à droite.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Indice 1 : Notes prises par Geneviève Dreyfus-Sée. Indice 2 : Une notice bibliographique relative aux travaux de Geneviève Dreyfus-Sée (2 pages).

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 7

Commentaire pagination : + 2 pages

NOTES PRISES EN JANVIER 1947

à la Conférence de Monsieur ROGER

"QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION NOUVELLE ?"

à l'ÉCOLE NOUVELLE FRANÇAISE

Les 2 grands dangers qui menacent l'éducation nouvelle.

- 1°- Les attaques dédaigneuses et sceptiques des Tenants de l'Éducation traditionnelle,
- 2°- Danger provenant des gens qui s'en réclament sans être réellement au courant et qui appliquent des procédés d'éducation sans comprendre l'esprit de l'éducation nouvelle.

Même un troisième danger,

Souvent au lieu de construire une nouvelle éducation par la base on obéit à des ordres venus d'en haut. On applique des méthodes actives pour obéir à des ordres, même quelquefois pour faire plaisir à un inspecteur que l'on sait être partisan de ces méthodes, quitte à employer d'autres méthodes si l'inspecteur est changé. Cela amène une confusion entre "méthodes actives" et "éducation nouvelle" - question du doyen de l'université de Toulouse Mr. FAUCHER : "Enfin qu'est-ce que l'éducation nouvelle ? est-ce l'impression à la pomme de terre, le Travail par groupes, la méthode Cousinet, la méthode Frénet, la méthode Denoley etc..." Réponse de Jean Roger : "Rien dans ce "bric à brac" n'est l'éducation nouvelle, mais chaque procédé est un apport à l'éducation nouvelle et il n'y en aura jamais trop.

Suit une histoire.

Au cours d'une tournée qu'il faisait en France pour organiser un échange de colonies de vacances entre la France, la Belgique et la Suisse, on lui a signalé une institutrice d'un petit village de Beauce qui désirait savoir ce que c'était que l'éducation nouvelle et qui était paraît-il très intelligente et capable de s'adapter l'école était dans un des hameaux d'un village de 3 hameaux, il y avait une quarantaine d'enfants fréquentant l'école à classe unique. L'institutrice disait, en s'en amusant, qu'elle ne pouvait pas suivre un emploi du temps, mais qu'elle était obligée de s'adapter aux enfants, elle faisait de l'éducation nouvelle sans le savoir. Jean ROGER arrive à l'école un jour de grande gelée, il remarque en arrivant une mare complètement gelée, les canards chassés de leur mare semblaient surpris et embarrassés. Il arrive, l'institutrice n'était pas encore dans sa classe, les élèves entraient un peu comme ils voulaient. Il apprit que, à cause de certaines difficultés l'institutrice avait obtenu que les enfants mangent à l'école, mais n'avait pas voulu demander de crédits pour la cantine. Elle avait organisé une cantine et partagé les enfants en 3 équipes, une par hameau. Ces équipes allaient faire la collecte dans les fermes. Tous les gens donnaient, les uns des provisions, d'autres de l'argent.

.....

- 2 -

S'adaptant à la mentalité soupçonneuse des paysans de la Beauce, elle faisait ~~garçons~~ gérer "les fonds" par les enfants eux-mêmes, les surplus étaient utilisés pour les besoins scolaires, par exemple une promenade collective à Chartres. Pendant la récréation les enfants chantaient gaiement et manifestaient pour leur institutrice des sentiments de confiance et de camaraderie, un enfant est venu lui dire "Melle vous jouez avec nous ? Elle semblait un peu gênée devant J.R. qui a dit "moi aussi j'adore jouer , on va jouer". Les enfants ne rentraient pas en classe en ordre. L'un d'eux est arrivé un peu en retard et a dit "je me suis amusé à regarder les canards qui ne pouvaient pas nager dans leur mare". Une fille a dit : "Dans un livre il y a un conte sur une oie qui prétend qu'elle peut faire geler l'étang pour que les canards ne puissent plus aller sur l'étang (suit un récit un peu rapide du conte) un autre enfant "c'est dans ce livre qu'il y a l'aventure des bagages et du petit chien Polo". L'institutrice fait écrire au Tableau "Le petit chien Polo" et cette phrase sert de base à la leçon de lecture aux petits. J.R. se demandait lequel des deux enseignait à l'autre - Conclusion elle savait utiliser le "bric à brac"

Récit d'une expérience faite à l'école

Organisation d'une compétition entre 2 équipes de 4 élèves faisant les dictées du brevet.

J.R. a écrit au Tableau le texte de la dictée en sténo, sténographie Dunoyer c'est-à-dire la sténo la plus simple qui est en somme une orthographe phonétique.

(A l'école de Neufchatel l'instituteur Barbier utilisait la sténo pour permettre aux élèves arriérés à s'exprimer sans orthographe) Il a choisi 5 grandes élèves, les plus avancées, 2 avaient leur certificat et les autres étaient d'un niveau voisin, puis 2 grands garçons de 14 ans qui étaient très en retard, étant venus très tard à l'école et qui ne semblaient rien comprendre, ils se sentaient humiliés d'en savoir moins que des filles plus jeunes qu'eux et avaient un complexe d'infériorité.

Ils se sont mis à comprendre la sténographie beaucoup plus vite que les 5 filles. Au bout d'une heure ils comprenaient déjà. En 3 heures l'institutrice s'est initiée à la sténo Dunoyer. Depuis elle a adopté le système suivant : les 2 garçons prennent le texte en sténo sur la page de gauche de leur cahier, puis ils le dictent aux autres. Ils entendent la discussion du texte et des mots par les grandes filles, et ils recopient le texte rectifié sur la page de droite. Ils ont fait de grands progrès en orthographe et dans toutes les autres matières de l'enseignement, car ils ont acquis une supériorité et ont pris conscience de leur valeur.

L'institutrice a bien compris ce qu'était l'éducation nouvelle : demander aux enfants de savoir faire ce qu'ils peuvent faire.

Education traditionnelle

- Il faut que les enfants sachent faire telle et telle chose

Education nouvelle

- Les enfants doivent faire ce qu'ils peuvent faire, il faut chercher comment ils peuvent le faire.

I.- Education traditionnelle

Bases sur un programme encyclopédique que tout le monde doit acqué-

.....

- 3 -

rir puis on partage le programme en tranches annuelles

Remarque - il n'y a pas accord à ce sujet entre états voisins

France - on apprend à lire entre 4 ans et 6 ans

Genève " 5 et 7 ans

Fribourg " à 6 ans

à Lausanne et Bruxelles à 7 ans

Entre 6 et 9 ans

Dans les cantons de Vaud, Fribourg, Neuchâtel, on doit savoir faire toutes les opérations et des problèmes variés ne comportant pas de nombres supérieurs à 100.

à Genève même chose avec des nombres de 1 à 1200, mais pas de divisions.

En France, les opérations portent sur des nombre de 1 à 100.000 même des nombres décimaux, des problèmes importants même des éléments de géométrie.

Les enfants sont contraints d'absorber un programme qui leur est distribué sous forme de leçons.

Ce qu'il y a de bien dans l'éducation traditionnelle

- l'enthousiasme des premiers républicains par leur école obligatoire et populaire, l'esprit qui a présidé à sa fondation

Ce qu'il y a de mal

- les leçons et les résumés, les manuels écrits avec des mots choisis pour les enfants. L'idée qu'une leçon doit être exposée par le maître et suivie d'un résumé et une idée tellement arriérée que Mr. FAUCHER qui est un s'est vu refuser un manuel fait par lui parce qu'il ne comportait pas de résumé à la fin des chapitres.

Autre idée ancrée : c'est qu'on peut tout apprendre au moyen d'un questionnaire avec réponse.

Exemple de l'erreur : J.R. connaissait par cœur la définition du col mais il s'est aperçu très tard qu'il ignorait ce qu'était un col et le confondait avec une vallée. Au contraire un de ses jeunes élèves qui se passionnait pour le tour de France et qui lui décrivait la difficulté des coureurs à monter le col, savait parfaitement ce qu'était un col, mais en ignorait la définition.

II.- Éducation nouvelle

Importance des jeux dramatiques,

Différence entre : nous allouer jouer le petit chaperon rouge

- c'est du théâtre

et : nous allons jouer au petit chaperon rouge

c'est du jeu dramatique

...../.....